

Willem mais aussi...

Martin Le Chevallier, Martin Sastre

Exposition
25 avril au 7 juillet 2013

Vernissage
Jeudi 25 avril à partir de 18h

Willem mais aussi...

Martin Le Chevallier, Martin Sastre

Tout un chacun, ex-lecteur d'*Hara-Kiri*, lecteur de *Libération* depuis 1981 et de *Charlie Hebdo*, a déjà pu prendre la mesure de la radicalité et de l'acidité de l'œuvre du dessinateur satirique Willem (œuvre pour l'ensemble de laquelle son auteur s'est d'ailleurs récemment vu décerner le Grand Prix de la ville d'Angoulême).

En présentant des affiches illustrées par Willem, une série de ses dessins récents, ainsi que l'ensemble des planches originales composant son dernier ouvrage, *Dégueulasse*, paru au mois de janvier (éditions Les Echappés), la Maison des Arts propose d'apprécier le dernier mouvement de cette œuvre majeure et considérable (plus de soixante livres publiés), manière de mettre à l'honneur le célèbre dessinateur d'origine néerlandaise, habitant de longue date de Malakoff.

En regard des trente-et-une planches chargées d'humour (noir) viennent furtivement se glisser deux vidéos des artistes contemporains Martin Le Chevallier et Martin Sastre.

Commissaire d'exposition : Aude Cartier

Scénographie : Grégoire Diehl

Remerciements :

Les artistes : Willem, Martin Le Chevallier, Martin Sastre.

Les galeries : galerie Jousse Entreprise, Paris, galerie les Filles du Calvaire, Paris

Ainsi que : Grégoire Diehl architecte dplg, la Société Pyrrhus, la Librairie L'îlot Pages à Malakoff, et Steven Vandeporta.

Willem

Né aux Pays-Bas en 1941.

Vit et travaille en France

« *Je suis un homme de papier, un homme du vingtième siècle* », confie Willem, témoin en première ligne du monde contemporain en effervescence. Sa vie d'artiste, d'artisan chroniqueur d'une actualité nationale et internationale se lit au fil des journaux qu'il a habités. A travers *Hara-Kiri*, *Charlie-Hebdo*, *Charlie-Mensuel*, *Libération*, sa satire du monde politique, économique et social s'impose dans la presse française. [...]

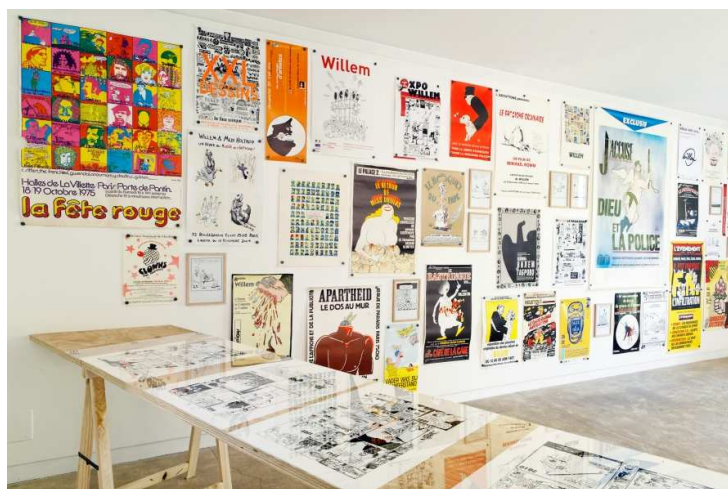
Extrait de l'article « *Willem, satirique homme* », *Malakoff infos*, avril 2013.

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

- 2013** *Dégueulasse*, Les Echappés.
2012 *Crooner* (Coffret), Les Frères Lumineux.
Plus Jamais Ca !, Les Requins Marteaux.
2011 *Avignon*, Cornelius.
2010 *Les Amours Impossibles*, Atelier de Bibliophilie Populaire.
Le Prix du Poisson, L'Association.
2009 *Casse-Toi Pauvre Con !*, Les Requins Marteaux.
2008 *Partout*, Cornelius.
Le Roman Noir des Elections, Les Requins Marteaux.
2007 *Dick Talon Nazillon*, Charlie Hebdo HS.
Rêves de Femmes, Tristram.
2006 *Lui, Eux, et...* *Les Autres*, Editions du Layeur.
2005 *Appétit* (réédition améliorée), Humeurs.
Hier & Nu, Ragage.
Sarko l'Incrévable, Les Requins Marteaux.
2004 *Coeur de Chien*, L'Association.
Les Aventures de l'Art, Cornelius.
Un Hiver au Musée de l'Erotisme (avec Medi Holtrop), Musée de l'érotisme.
2003 *Destruction massive*, Les Requins Marteaux.
Willem, Item Editions.

Images presse :

Vue de l'exposition Willem mais aussi...
Maison des Arts de Malakoff
Photo © Edouard Pecheteau



MARTIN LE CHEVALLIER

Né en mai 68, Martin Le Chevallier développe, depuis la fin des années 1990, un travail portant un regard critique sur les idéologies et les mythes contemporains.

Sa première pièce, le cédérom *Gageure 1.0* (1999), une mise en forme labyrinthique du discours de l'entreprise, le conduit à explorer les possibilités de l'interactivité. Il conçoit ainsi des jeux (*Flirt 1.0*, 2000, un jeu de séduction constitué d'extraits de *Vigilance 1.0*, 2001, un jeu de vidéosurveillance), et des vidéos interactives. Lors de sa résidence à l'Académie de France à Rome en 2000-2001, il réalise ainsi *Félicité*, évocation d'une société utopique et oisive, puis *Oblomov*, adaptation minimale du roman de Gontcharov. Ce cycle de vidéos interactives se clôt avec *Le Papillon* (2005), récit d'une existence bouleversée par l'impatience du spectateur.

Les représentations qu'il propose de notre époque sont souvent constituées des outils et des processus qui la caractérisent. Il évoque ainsi les pathologies consuméristes par un serveur vocal téléphonique (*Doro bibloc*, 2003) ou l'utopie sécuritaire par une bande-annonce de ce qui nous attend (*Safe society*, 2003). En 2007, il réalise pour la Fiac un «article de foire», un polyptyque en bois peint rendant un hommage ironique à la politique de Nicolas Sarkozy (NS).

Dans ses dernières pièces, il s'emploie à fonder ces représentations sur une interférence avec la réalité. C'est ainsi qu'il a demandé à un cabinet de consulting de lui proposer une stratégie de conquête de la gloire (*L'Audit*, 2008), qu'il s'est rendu en procession à Bruxelles pour y présenter un drapeau européen miraculé (*The Holy Flag*, 2009), qu'il a entrepris de sécuriser un bassin du jardin des Tuileries à l'aide de petits bateaux de police télécommandés (*Ocean Shield*, 2009) ou qu'il a installé un télescope touristique au-dessus d'un hypermarché (exposition «ralentir ses battements de paupières», 2010). En contrepoint à ces projets contextuels, il poursuit un travail plus cinématographique. Ainsi *L'An 2008* (2010), à la fois film et installation, propose un récit picaresque de la mondialisation et *Le Jardin d'Attila* (2012) nous promène parmi d'autres mondes possibles.

Œuvre exposée :

The Holy Journey

Vidéo couleur, 2'20'', 2009, courtesy galerie Jousse Entreprise, Paris.

Peu avant pâques 2009, Martin Le Chevallier a retrouvé chez lui un drapeau européen modifié par une présence inattendue : le visage d'un homme barbu et endormi apparaît au centre du cercle d'étoiles [...] il s'agit là d'une apparition miraculeuse du visage du Christ [...] il a décidé de se rendre en procession à Bruxelles, afin de présenter aux institutions européennes le drapeau miraculé.



MARTIN LE CHEVALLIER

EXPOSITIONS PERSONELLES (SELECTION)

- 2011 *Solipsismes*, Galerie Jousse Entreprise, Paris.
2010 *Ralentir ses battements de paupières*, Le Parvis, centre d'art de Pau et Tarbes, Ibos.
2009 *Holy Flag*, Galerie Jousse Entreprise, Paris.
L'Audit, La Chaufferie, galerie de l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg.
2006 *Jouer*, La Centrifugeuse, Pau.
2005 *Il suffit d'y croire*, Galerie Maisonneuve, Paris.
Exposition personnelle au Centre Culturel Français de Turin (Italie).

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2013 Group Show 2013, Galerie Jousse Entreprise, Paris.
2012 *Metropolis*, Arteppes, Annecy.
Temps étrangers, Mains d'Œuvres, Saint-Ouen.
2011 *Paranoïa*, Maison des arts, Créteil.
Niet Normaal, Kleisthaus, Berlin (Allemagne).
2010 *Son filetage mord dans la matière et sa tête tient l'assemblage*, Galerie Sol-Mur-Plafond, Marseille.
Manufacturing Today, Biennale organisée à Trondheim (Norvège).
2009 *(des)-alter-est*, Galerie Le Carré et au Jardin des Modes, Lille.
Niet Normaal, De Beurs van Berlage, Amsterdam (Pays-Bas).
2008 *Le Bruissement des images*, Centre Photographique d'Île de France, Pontault-Combault.
Les Ateliers de Rennes, Biennale d'Art contemporain, Rennes.
2007 *Du machinique et du vivant*, La Réserve, Pacy-sur-Eure.
Projections, 10neuf, Montbéliard.
2006 *Re : Re*, Fondation d'entreprise Ricard, Paris.
This is America, Centraal Museum, Utrecht (Pays-Bas).
Coup de coeur IV : Nouvel horizon, Crac Alsace, Altkirch.

Martin Le Chevallier est représenté par la Jousse Entreprise, Paris
www.jousse-entreprise.com ou www.martinlechevallier.net

MARTÍN SASTRE

Le travail de Martín Sastre (né en 1976 à Montevideo, Uruguay) déconstruit les différents modèles, clichés et icônes de notre société de consommation, à travers la position de l'Amérique Latine face à la globalisation. Utilisant lui-même la création et les stratégies publicitaires générées par la globalisation, Martín Sastre, par son regard sarcastique rempli d'humour, adopte une position critique face au Mass Media.

Ce travail dans son ensemble est le fruit de la fantaisie de l'artiste, apparaissant dans des rôles extravagants, caractères qui trouvent leur place dans différents mécanismes inventés pour échapper à une réalité à laquelle il est difficile de s'habituer, tels les films d'Hollywood, les jeux vidéos ou les pop stars. Sastre regarde ironiquement l'édification de tels rêves partagés dans une société rigoureusement divisée.

Œuvre exposée :

Tango with Obama

Vidéo couleur, 6', 2009, série Obamarama.

Dans *Tango avec Obama*, l'artiste Martín Sastre danse le tango avec le président Obama devant le Musée Reina Sofia à Madrid. La relation passionnée de haine-amour entre le Nord et le Sud de l'Amérique est représentée par ce couple de danseurs exécutant la plus célèbre danse venant du Fleuve d'Argent, le Tango.



MARTÍN SASTRE

EXPOSITIONS PERSONELLES (SELECTION)

- 2012 Tremendo, Espacio de Arte Contemporaneo Arenal Grande, Montevideo (Uruguay).
- 2009 Fiebre Forever, Senda Gallery, Barcelone (Espagne).
Who ever controls Fiction, Mackey Gallery, Houston (Etats-Unis).
We are the World, Something has to change for everything to stay the same, Hayward Gallery, Londres (Royaume-uni).
- 2008 Exposition personnelle, Galería Ruth Benzacar, Buenos Aires (Argentine).
- 2007 Dear Mr Barney, I walked through fire and didn't get burned, Momenta Art, New York (Etats-Unis).
Amanda Peterson, Momenta Art, New York (Etats-Unis).
Iconess : Remake for Alaska and Nacho Vidal, Galerie Olivia Arauna, Madrid (Espagne).
Novas Utopias, Musée d'Art Moderne Alonso Maghallaes, Recife (Brésil).
- 2006 Aura : Sois belle et tais-toi, Galerie Les filles du calvaire, Paris.
Hola Australia, Art Space, Sydney (Australie).
- 2005 Fantastic, Galerie Leme, Sao Paulo (Brésil).
The Iberoamerican Trilogy, Art in General, New York (Etats-Unis).

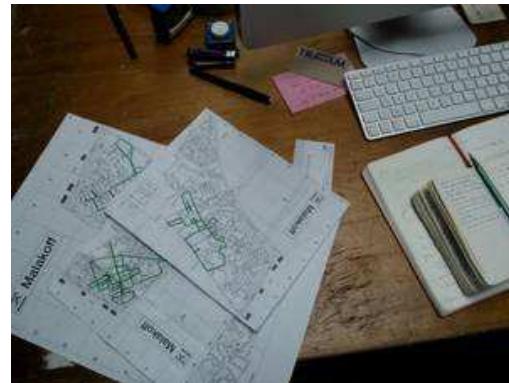
EXPOSITIONS COLLECTIVES (SELECTION)

- 2013 El gran sur, Biennale de Montevideo, Montevideo (Uruguay).
- 2011 Between Forever and Never, Pavillon Latino-American, Biennale de Venise (Italie).
- 2010 Faux amis, Jeu de Paume, Paris.
- 2009 For You Daros Exhibitions, Zurich (Suisse).
Mostravideo Itaú Cultural, Sao Paulo (Brésil).
- 2008 Curitiba Biennale, Museo de Arte Contemporaneo de Curitiba (Brésil).
TimeCode, Museo di Arte Moderna, Bologne (Italie).
Fiebre Forever, Galeria Ruth Benzacar, Buenos Aires (Argentine).
Kunst Film Biennial, Bonn, Berlin (Allemagne).
Biental Internacional de Busan, Busan (Corée du sud)
- 2007 The Hours, MCA, Musée d'Art Contemporain de Sydney (Australie).
Photoquai, Biennale des images du monde, Musée du quai Branly, Paris

Martin Sastre est représenté par la galerie Les Filles du Calvaire, Paris
www.fillesducalvaire.com ou www.martinsastre.com

ELODIE BREMAUD / LA RESIDENCE

La Maison des Arts inaugure en 2013 une résidence d'artiste dans le champ des arts plastiques, au sein même du centre d'art municipal. Pour la première saison le jury a sélectionné *Les Manifestations solitaires*, le projet de la jeune artiste Elodie Brémaud.



LES MANIFESTATIONS SOLITAIRES

Du 1^{er} mars au 13 juillet 2013

Phase #1 : *Prospection* 1^{er} mars – 14 avril

Phase #2 : *Action – Programme d'entretien* 15 avril – 14 juin

Elodie Brémaud (née en 1985) est originaire de la région nantaise. Elle a étudié à l'Ecole Supérieure des Beaux-arts d'Angers, à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève et à l'Académie des Arts de l'Université de Turku en Finlande.

Pour sa résidence du 1^{er} mars au 13 juillet 2013 à la Maison des Arts, Elodie Brémaud lance un programme d'actions à l'échelle de la ville de Malakoff. Il sera question d'ausculter l'action dans ce qu'elle a de distinct de la performance et d'en faire l'outil d'une intégration, de sorte que rien en particulier dans le programme des *Manifestations solitaires* ne puisse faire date.

L'artiste engage habituellement sur le terrain des actions dont elle est le seul public, jouant, de ce fait, sur le décalage entre les gestes et leur documentation. Les défis, souvent absurdes, qu'elle se lance sont envisagés comme des gestes artistiques non proclamés et comme champ discret. Ils s'apparentent à des pratiques dont l'affichage n'est pas la condition première et dont l'exposition repose sur des objets dérivés et narratifs, ainsi que sur l'oralité (pensons alors à ce que la traduction peut avoir de commun avec la fiction).

Cette résidence est rendue possible grâce au soutien de la Drac Ile-de-France (subvention spécifique pour la résidence d'artiste) partenaire de la ville de Malakoff dans ce projet.

Plus d'informations :

maisondesarts.malakoff.fr/residence

www.elodiebremaud.com

PROGRAMMATION SATELLITE

HOSPITALITÉ 2013

Samedi 1^{er} et dimanche 2 juin.

Archipel n°2 : *Cartographie du moindre*

Avec les centres d'Art Micro Onde, la Maréchalerie, la Maison des Arts de Malakoff, l'Abbaye de Maubuisson et le Palais de Tokyo.



Hospitalités, une manifestation d'art contemporain biennale, organisée par le Réseau Tram et réunissant 31 lieux (centres d'arts, musées, écoles d'arts, collectifs d'artistes, fondation, frac...) à travers l'Île de-France, se tiendra du 25 mai au 6 juillet 2013.

La quatrième édition de cette importante manifestation explorera notamment les questions liées au déplacement, aux territoires et aux réseaux. Elle esquissera aussi une nouvelle cartographie de l'Île-de-France, affirmant ainsi sa dimension métropolitaine.

Sept « archipels » associant quatre ou cinq lieux, seront créés afin de construire des programmes d'événements artistiques et culturels inédits, qui se succèderont sur une journée ou un week-end. Aude Cartier et Éric Degoutte, co-présidents de Tram, expliquent : «Avec Hospitalités, pendant 7 week-ends, l'Île-de-France devient un archipel d'archipels. Là où nulle île n'est une île en soi. Le territoire ainsi repensé, il s'agit de jouer de cette nouvelle et provisoire cartographie du proche, du quotidien, bien à l'opposé de quelques grandes croisières alambiquées et éloignées.»

Informations pratiques

Participation gratuite sur inscription par e-mail : taxitram@tram-idf.fr.

Le nombre de places est limité.

Les participants doivent se munir de leurs titres de transport. Le week-end, les voyageurs détenteurs d'un forfait Navigo mois, Navigo annuel et Solidarité transport Mois peuvent utiliser l'ensemble des transports en commun d'Île-de-France, quelles que soient les zones de validité de leur forfait, avec leur abonnement habituel.

Le dispositif est valable sur l'ensemble du réseau métro, RER, bus, tramway et Transilien.

En fonction des parcours, il est conseillé de prévoir des chaussures confortables, un pique-nique, une bouteille d'eau.

Toutes les précisions utiles sont communiquées par e-mail aux participants quelques jours avant.

Programme détaillé :

www.tram-idf.fr

LES NUITS DE PLEINE LUNE

La Maison des Arts organise une série de rencontres insolites pour les soirs de pleine lune. Pour les deux premières rencontres, placées sous le signe lazaréen de la hantise, une invitation a été lancée à l'écrivaine **Anaïd Demir** qui proposera des lectures de ses *Conversations post-mortem*. Les lectures débiteront à l'instant exact du lever de la lune.

1^{er} rendez-vous :

Monna Lisa vs la Joconde du Prado

Samedi 25 mai.

Lever de la lune : 22h 10min 16sec (ouverture des portes 15 min avant)

2^{ème} rendez-vous :

Marcel Duchamp vs Monna Lisa

Dimanche 23 juin.

Lever de la lune : 21h 50min 30sec (ouverture des portes 15 min avant)

LA CABANE DE PAPIER

Avec la *Cabane de papier*, la Maison des Arts invite à redonner vie aux livres en suspens que nous possédons tous. L'objectif est de constituer une bibliothèque libre à laquelle tout un chacun peut contribuer en mettant à disposition des autres ses livres inutilisés et en empruntant sans conditions. La *Cabane de papier* qui se trouve dans le jardin de la Maison des Arts est ouverte aux mêmes heures que celle-ci.



Extrait du catalogue (au 25 avril 2013) :

Tahar Ben Jelloun, *Jour de silence à Tanger*

Alfred Hitchcock, *Histoires abominables*

Henrik Ibsen, *Solness le constructeur*

André Masson, *Le Rebelle du surréalisme*

Spirou et Fantasio, n° 21. Du glucose pour Noémie

Georges Simenon, *Le Chien jaune*

Claude Simon, *La Route des Flandres*

La Maison des Arts, un lieu pour l'art vivant.

Vraisemblablement construit vers 1830-1840, la Maison des Arts de Malakoff est une ancienne bâtisse de style néoclassique qui emprunte sa grammaire formelle à un recueil d'architecture du début du XIXe siècle.

Transformée dans les années 1870 en dépôt pour la zone sud du tramway parisien, elle a été acquise cinquante ans plus tard par le Département de la Seine et utilisée comme bâtiment administratif.

Par la suite la Maison des Arts a été repérée par André Malraux, alors ministre de la Culture, et inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. En 1993, la ville de Malakoff l'a acquise à son tour et baptisée « Maison des Arts ».

Depuis 1997, bénéficiant d'une situation géographique de voisinage avec la capitale, elle est devenue l'un des lieux de rendez-vous des amateurs et professionnels d'art contemporain de la région parisienne. Ouverte au public le plus large, la Maison des Arts propose un programme de quelque quatre expositions par an attentif à toutes les tendances, à toutes les générations et à tous les moyens d'expression plastique, organisant des rencontres avec les artistes et menant une action pédagogique très active.

Peinture, sculpture, photo, vidéo et installation sont au menu d'une programmation qui trouve à la Maison des Arts un cadre à échelle humaine, nanti en pleine ville d'un espace de verdure très convivial et depuis la rentrée 2010 d'une *Cabane* – module temporaire proposant une restauration rapide pour les beaux jours (d'avril à septembre) ainsi que les soirs de vernissages et toutes autres manifestations liées à la programmation.



Pablo Reinoso, Malachi Farell, Philippe Gronon, Kimiko Yoshida, Jacques Monory, Eric Aupol, Les Kokloz, Georges Rousse, Françoise Pétrovitch, Christian Boltanski, Xavier Zimmermann, Jeanne Susplugas, Alain Declercq, Renaud Auguste-Dormeuil comptent parmi les très nombreux artistes qui y ont été exposés.

La Maison des Arts de Malakoff reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (D.R.A.C. Ile-de-France) et du Conseil Général des Hauts de Seine.

La Maison des Arts de Malakoff est membre de l'association TRAM – Réseau art contemporain Paris/Ile de France

L'équipe de la Maison des Arts

Directrice : Aude Cartier

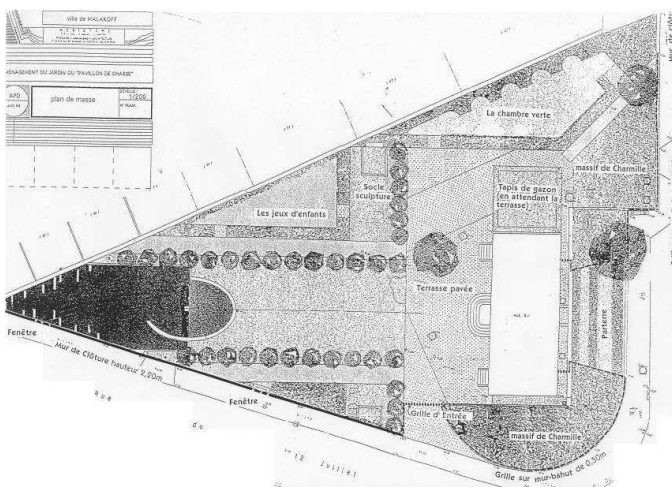
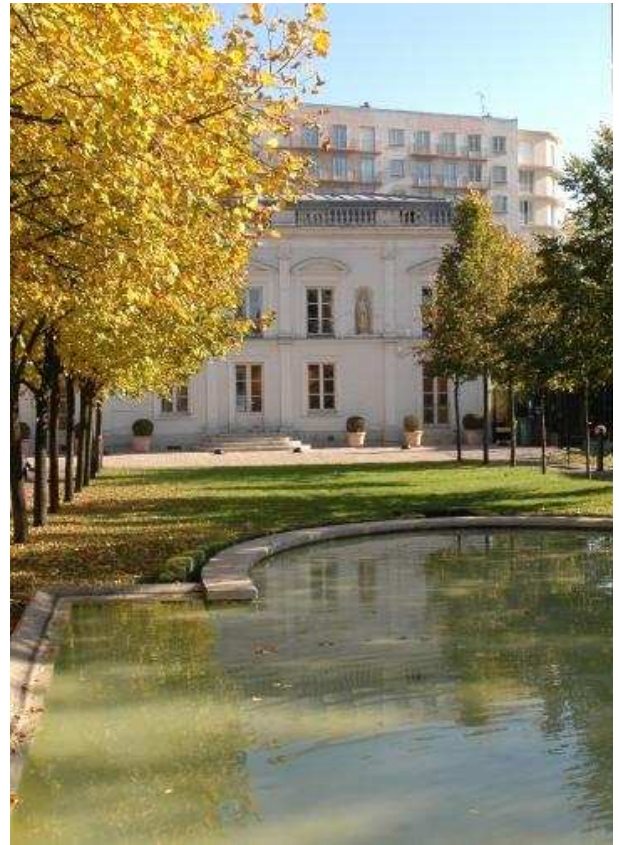
Chargé de médiation : Olivier Richard

Chargé des publics : Pierre Vialle

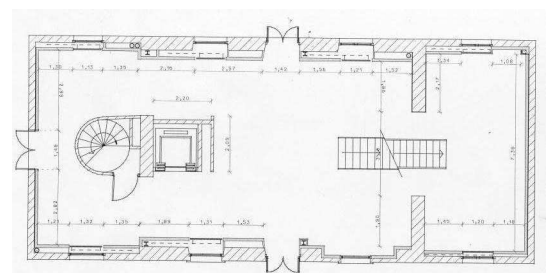
La Maison des arts, ce sont des activités gratuites pour tous les publics

Pour chaque exposition, nous vous proposons :

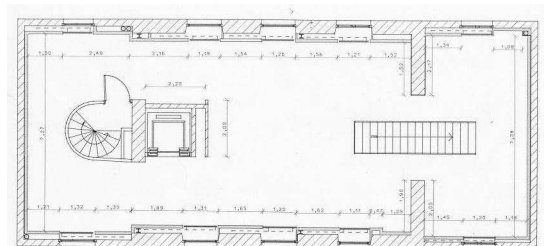
- Des livret-jeu pour les enfants (0/5 ans et 6/12 ans) sous forme de devinettes, collages, dessins et coloriages. Une autre façon d'appréhender l'exposition.
- Un carnet de coloriage pour les tout petits.
- Un petit guide de l'exposition dans lequel vous trouverez tout sur l'artiste et son univers.
- Une rencontre avec l'artiste et un médiateur spécialisé dans l'Art Contemporain, durant laquelle chacun est libre de poser des questions.
- Des animations, d'une heure environ, pour les classes de maternelles, primaires et collège de Malakoff et des villes environnantes. Tout d'abord, pendant une demi-heure, les enfants découvrent le travail de l'artiste et ensuite, ils se l'approprient au sein d'un atelier pratique (peinture, dessins, coloriage...).
- Des visites guidées pour les adultes (groupes, Comités d'Entreprise...).
- Cycle de conférence autour des grandes tendances de l'art moderne et contemporain



La Maison des Arts et son jardin



Rez-de-chaussée



Premier étage